



J.-L. Deru © Daylight

## CHARLEROI (MARCINELLE) / LE BOIS DU CAZIER

### *Le témoin d'une épopée minière ayant contribué à la prospérité de la Wallonie, marquée par une tragédie*

L'ancien charbonnage du Bois du Cazier est, depuis 2012, inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO en tant que site minier majeur de Wallonie et, depuis 2018, labellisé Patrimoine européen.

Il fut le théâtre de la tragédie du 8 août 1956 qui coûta la vie à 262 mineurs de 12 nationalités différentes. L'année 2022 marque le 200<sup>e</sup> anniversaire de la concession minière, le 20<sup>e</sup> anniversaire de l'ouverture du site au public, le 10<sup>e</sup> anniversaire de la reconnaissance mondiale et le 5<sup>e</sup> anniversaire de la labellisation européenne.

Le Bois du Cazier ambitionne d'évoluer vers un site de conscience développant une citoyenneté active dans la société contemporaine, sur des thèmes comme la sécurité au travail et les migrations.

### UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Visiter l'ancien charbonnage, c'est plonger au cœur du Pays noir. Comprendre d'où venaient les fumées et poussières au 19<sup>e</sup> siècle et pendant la première moitié du 20<sup>e</sup> siècle, toucher cet or noir qui a poussé les hommes à descendre à plus de 1 000 m sous terre, voir ce qu'étaient ces montagnes qui modelaient le paysage et découvrir ces structures métalliques qui fleuraient çà et là dans les environs.

Ces hommes et ces femmes qui ont travaillé pour la prospérité de la Wallonie, tant lors de la Révolution industrielle que de la Bataille du charbon ou qui se sont démenés au moment de la catastrophe peuvent, à bien des égards, être considérés comme des héros et des héroïnes.

Le parcours muséal consacré au charbon, au fer et au verre est décliné en trois lieux : l'Espace 8 août 1956, le musée de l'Industrie et le musée du Verre avec sa prestigieuse collection d'art. Avec les ateliers, le site est devenu une vitrine du savoir-faire humain.



J.-L. Deru © Daylight

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

Niché au creux d'un écran de verdure, le Bois du Cazier est ceinturé de trois terrils au biotope particulier, aménagés pour la promenade.

### CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Voyager dans le temps
- Découvrir les héros et les héroïnes de la Révolution industrielle et de la Bataille du charbon
- Se mettre dans la peau d'un mineur
- Partir à la recherche de l'or noir
- Plonger dans le monde de l'industrie
- Profiter d'un jeu didactique dans un cadre d'exception

### INFORMATIONS PRATIQUES

**Horaire** : 9h 30-12h ou 13h-15h 30  
(excepté le lundi 25 et le mercredi 27 avril après-midi)

**Adresse** : rue du Cazier, 80 – 6001 Marcinelle

### ACCESSIBILITÉ



Lignes 1 et 52 au départ de la gare de Charleroi Sud, arrêt Cité Parc ou Florian Montagne à 400 m



Gare de Charleroi-Sud à 4 km



Oui



## LA LOUVIÈRE (HOUDENG-AIMERIES) / BOIS-DU-LUC, MUSÉE DE LA MINE ET DU DÉVELOPPEMENT DURABLE

### *Une épopée industrielle marquée par l'empreinte de plusieurs directeurs et architectes qui se sont succédé sur un site d'exception*

Cet ancien site minier a été inscrit sur la liste du patrimoine exceptionnel de Wallonie dès le 20 juin 1996 et sur celle du patrimoine mondial de l'UNESCO le 1<sup>er</sup> juillet 2012.

#### UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Le site du Bois-du-Luc appartient à l'histoire d'une société charbonnière qui se distingue par sa longévité (1685-1973), son expansion et son legs patrimonial. Parallèlement à son évolution industrielle, la société développe une importante infrastructure sociale : maisons ouvrières, hôpital, écoles, hospice, moulin, brasserie, commerces... Un ensemble architectural excep-

tionnel au sein duquel la vie quotidienne faite de travail et de loisirs (équipes de football et de balle pelote, fanfare, chorale, salle des fêtes, parc et kiosque, club de gymnastique, bibliothèque, kermesses...) s'exprime pleinement et ce, au travers des notions de paternalisme et d'autarcie. Directeurs et architectes successifs ont largement contribué à l'évolution et la modernisation du site. À titre d'exemple, la construction de la cité ouvrière (1838-1853) est à mettre au crédit de deux directeurs, François Bourg et son fils Victorien, tandis que la modernisation des ateliers de travail du bois et du fer, au sortir de la Première Guerre mondiale, est réalisée par un autre directeur, Léon André. L'église, consacrée en 1905, est quant à elle l'œuvre de l'architecte tournaisien Constant Sonnevile.

Un lifting du bâti industriel débute dans les années 1980 afin d'en assurer la conservation. Bois-du-Luc présente aujourd'hui encore l'image intacte d'une société minière de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. Le site est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, au même titre que trois autres sites miniers de Wallonie : le Bois du Cazier, le Grand-Hornu et Blegny-Mine.



© A. Dewier

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

## CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- La découverte des différentes constructions industrielles et sociales
- L'approche de la vie quotidienne au charbonnage (loisirs, travail de fond et de surface, visite d'une maison illustrant la vie vers 1920)
- La découverte des conditions de travail du mineur
- La mise en route de machines dans les ateliers de surface (travail du bois et du métal)
- La mise à disposition d'un jeu didactique dans un cadre d'exception

## INFORMATIONS PRATIQUES

**Horaire** : 9h 30-12h ou 13h-15h 30  
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

**Adresse** : rue Saint-Patrice, 2B – 7110 Houdeng-Aimeries

## ACCESSIBILITÉ



Ligne 37,  
arrêt Saint-  
Emmanuel  
à 300 m



Gare de La  
Louvière  
Centre à 6 km



Oui



© F. Vauban

## LESSINES / L'HÔPITAL NOTRE-DAME À LA ROSE

### *Une institution hospitalière accueillant malades et indigents, fondée par Alix de Rosoit, une des grandes dames de son temps*

L'hôpital Notre-Dame à la Rose, fondé au milieu du 13<sup>e</sup> siècle, est resté en activité jusqu'en 1980. Aujourd'hui transformé en musée, il propose une collection unique d'objets artistiques, médicaux et pharmaceutiques.

#### UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Fondée en 1242 par Alix de Rosoit, cette institution hospitalière avait pour vocation d'accueillir et de soigner des malades pauvres. Aux époques médiévale et moderne, chaque ville était dotée d'au moins un hôpital. Des religieuses y dispensaient les soins. Aujourd'hui, Notre-Dame à la Rose est l'un des derniers témoins conservés en Europe !

En effet, souvent devenues inadaptées, ces structures n'ont pas survécu à l'urbanisation contemporaine. Grâce aux travaux cofinancés par la Région wallonne et les fonds européens Feder entrepris au début du 21<sup>e</sup> siècle, le vétuste quadrilatère, construit du 16<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle, est à présent sauvé. Les styles architecturaux gothique, Renaissance et baroque s'y côtoient harmonieusement. En outre, le site autarcique comprend également une ferme, des jardins potagers et de plantes médicinales, et même une glacière.

Dans cet endroit chargé d'histoire, et dans une période aussi particulière sur le plan médical, vos élèves découvriront des pratiques parfois étranges à nos yeux, mais qui avaient tout leur sens autrefois pour lutter contre les maladies : l'importance de la religion dans les soins (église, reliquaires, livres...); les costumes, accessoires et comportements à adopter en cas de peste; une salle « pneumatique » où primait la qualité de l'air, mais où les malades étaient à plusieurs dans un même lit.

Les remarquables œuvres artistiques, objets et meubles du quotidien, ainsi que les ustensiles médicaux de



© F. Vauban

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

Notre-Dame à la Rose sont replacés dans leur contexte d'origine et présentés dans les salles mêmes où ils ont servi. De quoi découvrir, pour les élèves, des traces du passé dans un cadre authentique.

### CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Un parcours-découverte à travers 20 salles, dont la scénographie a été nouvellement revue, racontant la vie et l'évolution des hôpitaux et des soins de santé du Moyen Âge à nos jours
- La découverte de tableaux, de meubles, d'archives, d'objets d'art remarquables
- Des témoignages fascinants au sujet de la médecine et de la pharmacie (trousses de chirurgie, livres anciens, pharmacopées...) admirablement mis en valeur par des techniques modernes de scénographie
- Des recettes médicinales comportant des ingrédients plutôt surprenants : de la poudre de crapaud ou des morceaux de serpents séchés, par exemple
- Un jeu didactique dans un cadre d'exception

### INFORMATIONS PRATIQUES

**Horaire** : 9 h 30-12 h ou 13 h-15 h 30  
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

**Adresse** : place Alix de Rosoit – 7860 Lessines

### ACCESSIBILITÉ



Ligne 87,  
arrêt Gare  
de Lessines  
à 500 m



Gare de  
Lessines  
à 500 m



Oui



© Ville de Mons

## MONS / LA COLLÉGIALE SAINTE-WAUDRU ET L'ARTOTHÈQUE

### *À la découverte de deux lieux de patrimoine du centre de Mons, autour de la personne de sainte Waudru*

L'Artothèque, lieu de conservation des collections communales et ancienne chapelle du couvent des ursulines, est située en face de la collégiale Sainte-Waudru, église de style gothique brabançon et haut lieu du patrimoine montois. Partez à la découverte de la collégiale, siège du chapitre de chanoinesses mis en place par Waudru, fondatrice légendaire de la ville de Mons. Poursuivez votre visite à l'Artothèque, plongez dans l'époque mérovingienne, l'époque de Waudru, à travers les objets des collections de la ville de Mons et découvrez un projet de réhabilitation d'une ancienne chapelle en lieu de conservation.

#### UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

L'actuelle collégiale, église privée et personnelle des chanoinesses de Sainte-Waudru, a été construite entre 1450 et 1687-1688. Avec un plan en forme de croix latine et 29 chapelles autour de la nef principale, du transept et du chœur, le bâtiment forme un ensemble unique reconnu comme Patrimoine exceptionnel de Wallonie. Une tour de 190 m de haut, rêvée par les chanoinesses, ne sera jamais terminée. Outre les reliquaires de Sainte-Waudru et le Car d'or (char où processionne les reliques lors de la Procession durant la Ducasse de Mons), la collégiale abrite également des œuvres de l'artiste Jacques Du Broeucq (maître-artiste de l'empereur Charles Quint), un ensemble de vitraux dont les plus anciens datent du 16<sup>e</sup> siècle, des sculptures et des orgues exceptionnels.

La chapelle classée de l'ancien couvent des ursulines, exemple d'architecture classique du début du 18<sup>e</sup> siècle, est devenue en 2015 l'Artothèque, le lieu de conservation, de recherche, de restauration et d'étude du patrimoine communal montois. Elle abrite des collections



© S. Brison

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

en lien direct avec Waudru et son époque (la période mérovingienne) et avec la collégiale.

### CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Observer les traces de la construction de la collégiale : signes des tailleurs de pierre, dates de construction...
- Découvrir des anecdotes liées à la vie de la collégiale : présence des chanoinesses, rôle dans la Ducasse de Mons...
- Apprendre à connaître Waudru, fondatrice de la ville de Mons, grâce à des jeux : Qui est-ce?, arbre généalogique à reconstituer, costumes...
- Utiliser des écrans interactifs pour manipuler des objets mérovingiens numérisés
- Découvrir les liens entre le patrimoine immobilier (la collégiale) et les collections conservées à l'Artothèque
- Profiter d'un jeu didactique dans un cadre d'exception

### INFORMATIONS PRATIQUES

**Horaire** : 9 h 30-12 h ou 13 h-15 h 30  
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

**Adresse** : rue Claude de Bettignies, 1 – 7000 Mons

### ACCESSIBILITÉ



Lignes 1, 2, 6,  
7, 9, 14, 14B,  
15, 15/, 16,  
16/, 18, 19,  
22, 23, 34/,  
41, 50, 60,  
82, 96, 134/  
arrêt Mons  
SNCB à 200 m



Gare de Mons  
à 200 m



Oui



## MONS (SPIENNES) / LES MINIÈRES NÉOLITHIQUES ET LE SILEX'S

### *Une plongée dans le Néolithique à la rencontre de mineurs parmi les plus anciens de l'humanité*

Reconnu par l'UNESCO en 2000, le site archéologique de Spiennes est l'un des plus anciens et des plus vastes centres d'extraction de silex d'Europe. Parsemé de milliers de puits de mines, le site s'étend sur 100 ha au cœur d'une zone Natura 2000. En creusant notamment des puits de mines allant jusqu'à 16 m de profondeur, l'homme du Néolithique a mis en place les techniques nécessaires pour extraire de grandes dalles de silex pesant parfois plusieurs centaines de kilos. Il a également développé une spécialisation des techniques de taille aujourd'hui reconnue en tant que témoignage du génie humain. Le Silex'S permet de comprendre toutes les facettes d'un site archéologique à réputation internationale et d'en découvrir davantage sur les hommes qui y ont vécu.

### UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Le site témoigne de l'évolution des premières sociétés sédentaires et constitue un terrain de recherches exceptionnel. Mis au jour en 1867, à l'occasion du creusement d'une tranchée pour la ligne de chemin de fer Mons-Chimay, il est fouillé depuis cette époque.

Les hommes qui ont commencé à creuser ces mines comptent parmi les plus anciens mineurs de l'humanité. Les plus anciennes minières ou ateliers de taille retrouvés sont vieux de 6 400 ans et ont été exploités pendant plus de 1 800 ans. Grâce à la sédentarisation et aux bons résultats de l'agriculture, les populations néolithiques connaissent un essor démographique important. Les villages se multiplient et les besoins en silex augmentent. À Spiennes, l'exploitation du silex est née de ces besoins nouveaux. Les mineurs viennent non seulement y extraire la matière première, mais la façonnent aussi, en grande partie, sur place. La production est orientée vers la fabrication de lames de hache aux dimensions et aux formes standardisées. Hormis l'incroyable quantité d'éclats de silex qui jonchent le



© Ville de Mons

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

sol à Spiennes, les fouilles ont mis au jour des milliers d'objets parmi lesquels des haches, des lames en silex, des poteries mais aussi des restes de la faune et de squelettes humains.

### CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Briser les clichés sur les hommes du Néolithique : ce ne sont pas des hommes des cavernes, des hommes de Cro-Magnon ou la famille Pierrefeu
- Découvrir le silex et ses caractéristiques comme outil grâce à l'observation et au toucher
- Découvrir un site archéologique et observer des archéologues au travail
- Jongler avec la chronologie grâce à une ligne du temps ludique
- Observer la faune et la flore autour du site grâce à des fiches ludiques
- Profiter d'un jeu didactique dans un cadre d'exception

### INFORMATIONS PRATIQUES

**Horaire** : 9h30-12h ou 13h-15h30  
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

**Adresse** : rue du Point du Jour, 300 – 7032 Spiennes

### ACCESSIBILITÉ



Lignes 134/  
et 34, arrêt  
Spiennes  
Église à  
800 m



Gare de Mons  
à 7 km



Oui



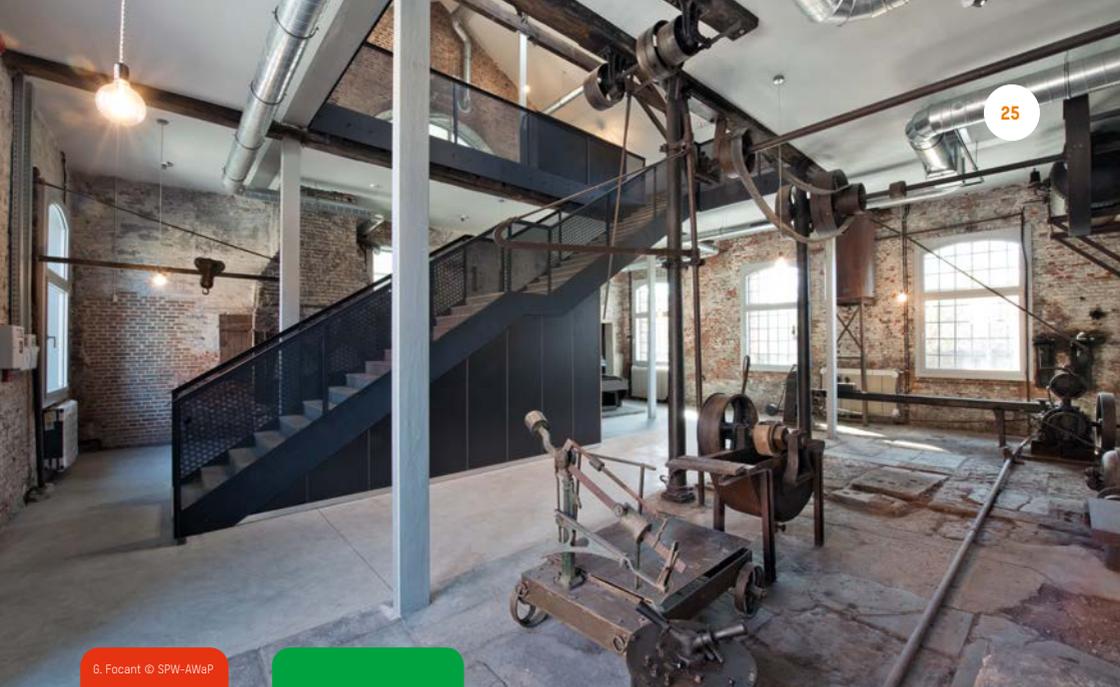
## SOIGNIES / LE PÔLE DE LA PIERRE, L'ANCIENNE GRANDE CARRIÈRE PIERRE-JOSEPH WINCQZ

### *Retour sur Pierre-Joseph Wincqz et son rôle majeur dans l'exploitation de la pierre bleue, une industrie qui a fait la richesse de Soignies, au cœur d'un site résolument tourné vers l'avenir*

Le Pôle de la Pierre est un des deux Centres de formation de l'Agence wallonne du Patrimoine. Installé dans les bâtiments classés d'une ancienne carrière de pierre bleue, la Grande Carrière Wincqz à Soignies, cet ancien site industriel, aujourd'hui entièrement restauré, accueille depuis 2016 un ensemble d'activités et de formations dédiées aux métiers de la pierre et du patrimoine.

#### UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Propriétaire du site de la Grande Carrière, Pierre-Joseph Wincqz a marqué de son empreinte la ville de Soignies au milieu du 19<sup>e</sup> siècle. Il y édifie, pour sa propre entreprise, des bâtiments industriels (bureaux, scierie, forge, menuiserie) qui témoignent aujourd'hui d'un passé industriel glorieux et utilise les techniques de pointe de son époque (comme des machines à vapeur ou, plus tard, une centrale électrique). Délaissé depuis le début du 20<sup>e</sup> siècle suite à l'épuisement du gisement de pierre bleue et au déplacement de la carrière, la Grande Carrière connaît aujourd'hui une nouvelle vie grâce au Pôle de la Pierre. Ce Centre de formation aux métiers de la pierre fait le lien entre la richesse d'hier, le présent dynamique et le futur prometteur d'un matériau qui rythme la vie de Soignies depuis des siècles.



6. Focant © SPW-AWap

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

## CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- La visite d'un site industriel chargé d'histoire et inscrit dans un quartier créé autour des carrières
- La cohabitation entre bâtiments classés récemment restaurés et une architecture contemporaine intégrée
- Un aperçu des différentes pierres wallonnes grâce à deux lithothèques monumentales
- La découverte des métiers de la pierre et de leurs outils d'hier et d'aujourd'hui
- La démonstration de gestes de taille, de gravure et de sculpture et la participation à un petit atelier de gravure à l'issue duquel chacun repart avec son œuvre personnelle
- Un jeu didactique dans un cadre d'exception

## INFORMATIONS PRATIQUES

**Horaire** : 9 h 30-12 h ou 13 h-15 h 30  
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

**Adresse** : rue Mademoiselle Hanicq, 30 – 7060 Soignies

## ACCESSIBILITÉ



Lignes 71 et 134, arrêt Soignies – Les Trois Tilleuls (chaussée du Roeulx) à 250 m



Gare de Soignies à 1,5 km



Non (aire de stationnement possible plus loin dans la rue)



© Ville de Tournai

## TOURNAI (CHERCQ) / LES FOURS À CHAUX SAINT-ANDRÉ

### *Les témoins monumentaux d'une industrie qui a contribué à la richesse de la région grâce au labeur de nombreux hommes de l'ombre*

Les anciens fours à chaux Saint-André sont des constructions monumentales qui marquent la mémoire industrielle de la région de Tournai. La pierre calcaire extraite à proximité y était brûlée à haute température pour fabriquer du « ciment naturel » (chaux hydraulique), matériau indispensable à la construction et à la protection de bâtiments. Construits dès 1840 au bord de l'Escaut pour faciliter le transport par bateau, ces fours ont vu leur taille et leur architecture évoluer au fil des décennies. Le travail y était rude mais faisait la fierté des ouvriers, héros, trop peu mis en valeur, d'une activité qui contribua à la notoriété internationale de la région. Au 20<sup>e</sup> siècle, la concurrence de la chaux artificielle entraîna la fermeture des fours et leur abandon à la nature. Depuis 1997, une fonda-

tion redonne vie à ce patrimoine industriel exceptionnel afin d'en assurer la pérennité.

#### UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

Ces anciens fours à chaux ont un profil faisant penser à une cathédrale, avec des murs de pierre épais, des ogives et des contreforts. Ils ont été construits progressivement, entre 1840 et 1875, en deux batteries, afin de produire du ciment naturel, une richesse de la région exportée dans le monde entier : quatre fours du côté de l'Escaut et quatre autres en retrait. Ils sont à l'époque surmontés de cheminées en « bouteille ». On enfournait la matière par le dessus du four et on défournait après cuisson par le bas. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, les bouteilles sont supprimées et les fours réunis pour former des chaudières de plus grande capacité. On estime à environ 7 000 le nombre d'ouvriers ayant travaillé sur ce site. Des héros de l'ombre mais fiers de leur dur labeur.

Le déclin de l'intérêt pour le ciment naturel engendre la fermeture des fours. Envahis par la végétation, ils

© Passeurs de Mémoire

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

sont sauvés de l'abandon en 1997 par quatre passionnés. Le collectif, devenu une fondation en 2004, leur redonne sens et vie. On y découvre désormais un jardin mémoriel, un jardin de naissance, des sculptures monumentales, un refuge pour chauves-souris, des anciennes écuries transformées en lieu de création et de résidence d'artistes...

### CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Une « cathédrale » de pierre au riche passé industriel
- Découvrir comment on transformait la pierre calcaire en « ciment naturel »
- Le laborieux travail de milliers de héros du patrimoine trop méconnus
- Les nouveaux aménagements de ce site exceptionnel en lieu de mémoire, de création et de rencontres
- Un patrimoine devenu lieu culturel contemporain et moteur social pour les gens du quartier
- Un jeu didactique dans un cadre d'exception

### INFORMATIONS PRATIQUES

**Horaire** : 9 h 30-12 h ou 13 h-15 h 30  
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

**Adresse** : rue de Calonne, 133 (en face) – 7521 Cherq

### ACCESSIBILITÉ



Lignes 491  
et V, arrêts  
Cherq – Pont  
de Vaulx  
à 50 m



Gare de  
Tournai à  
4,2 km



Oui



© Fort de Loncin

## ANS (LONCIN) / LA NÉCROPOLE NATIONALE DU FORT DE LONCIN

### *Un lieu consacré à la mémoire de 350 soldats, tombés quelques jours après l'invasion d'août 1914*

Le fort de Loncin est le plus célèbre des forts Brialmont. Le 15 août 1914, sous les coups de la Grosse Bertha, l'une de ses deux poudrières explose, écrasant sous les décombres 350 de ses défenseurs. Érigé en Nécropole nationale, il est le seul à avoir conservé son armement de 1914.

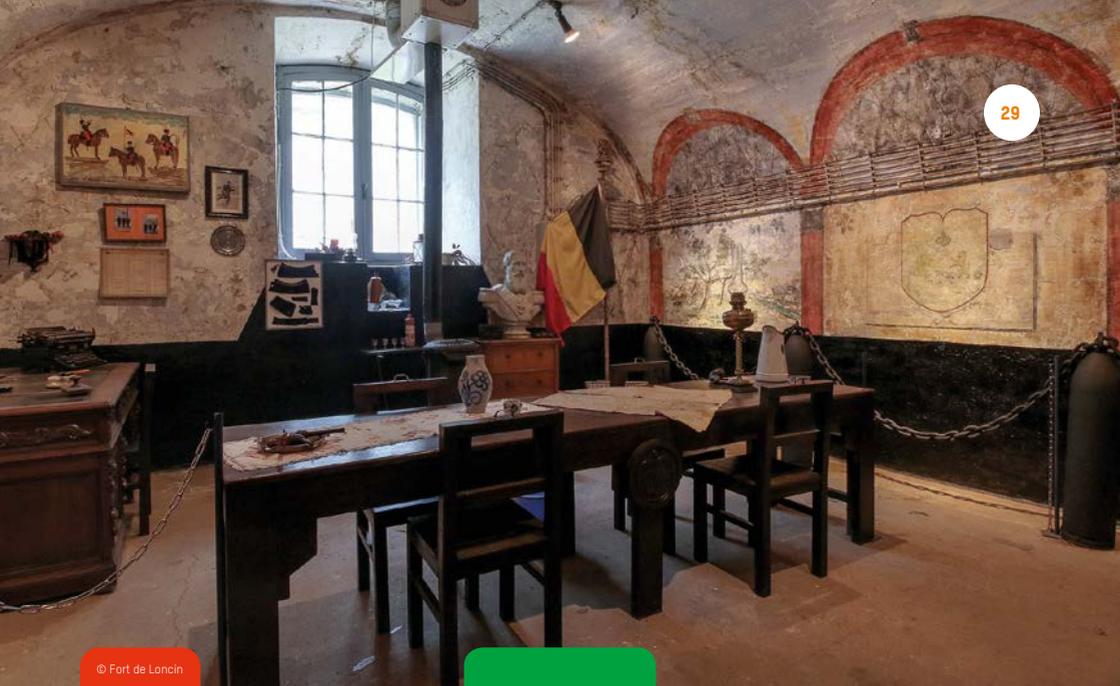
Outre la visite du fort qui offre une vue saisissante sur le cratère de l'explosion et une visite émouvante de la crypte, le musée qui le jouxte présente une combinaison réussie entre maquettes et pièces de collection. Le fort dispose en outre d'un parcours scénographique permettant aux visiteurs de revivre les derniers instants de la garnison et l'explosion fatale. Le fort constitue aujourd'hui une sentinelle de la mémoire et une ode à la paix.

### UN PETIT PEU D'HISTOIRE...

À la suite de la révolution de 1830, la Belgique a acquis son indépendance. Afin de renforcer sa neutralité, la jeune Belgique décide de rendre difficile sa traversée en construisant les ceintures fortifiées de Liège et Namur, qui doivent retarder la pénétration d'une armée d'invasion. Par sa position clé dans le dispositif défensif, le fort de Loncin est le fort principal de la ceinture fortifiée de Liège. Lors de l'invasion allemande du 4 août 1914, il abrite, dès le 6 août, le quartier général du Général Leman, le gouverneur militaire de la place fortifiée.

La garnison du fort avait juré qu'elle ne se rendrait jamais. Mais le 15 août 1914, sous les coups de puissants obusiers, mieux connus sous le nom de Grosse Bertha, la poudrière droite du fort, qui contenait 12 tonnes de poudre explose, entraînant la perte de 350 hommes de la garnison dont la majeure partie repose toujours à ce jour sous les ruines du fort.

Alors qu'il est à l'origine le plus détruit des forts de Liège, Loncin est à présent celui qui donne la meilleure



© Fort de Loncin

Brabant wallon

Hainaut

Liège

Luxembourg

Namur

idée de ce qu'était un fort en 1914 et le seul qui dispose encore de son armement d'origine.

### CHOUETTE POUR VOS ÉLÈVES...

- Concrétiser cette tranche d'histoire, plutôt que l'étudier de façon abstraite
- Découvrir dans quels lieux vivaient les soldats pendant la Première Guerre mondiale et revivre d'un point de vue sonore l'explosion du fort et ainsi comprendre le caractère atroce des guerres
- Parcourir un lieu hors du temps, figé depuis un siècle
- Découvrir un écriin de verdure où les animaux peuvent vivre en paix (renard, chauves-souris...) et où la nature est préservée
- Prendre part à une visite palpitante, remplie de découvertes
- Profiter d'un jeu didactique dans un cadre d'exception

### INFORMATIONS PRATIQUES

**Horaire :** 9 h 30-12 h ou 13 h-15 h 30  
(excepté le mercredi 27 avril après-midi)

**Adresse :** rue des Héros, 15 bis – 4431 Loncin

### ACCESSIBILITÉ



Lignes 75 et 84, arrêt Fort de Loncin à 100 m



Gare de Ans à 1,5 km



Oui